

L'ACADÉMIE DES ARTS ET TECHNIQUES DU CINÉMA REND HOMMAGE À CLAUDE BRASSEUR

C'est avec émotion que nous rendons hommage à un monstre sacré.

Issu d'un héritage prestigieux, fils de Pierre Brasseur et filleul d'Ernest Hemingway, Claude Brasseur a construit sa carrière autour de ses deux passions : le cinéma et le théâtre.

De ses premiers films, comment oublier "*La Bride sur le cou*" de Roger Vadim, "*Le Caporal épinglé*" de Jean Renoir ou "*Un homme de trop*" de Costa-Gavras ? Entouré des plus grands, il tournait déjà en 1959 auprès de Jean Gabin dans "*Rue des prairies*" de Denys de La Patellière, aux côtés de Jean-Paul Belmondo en 1960 dans "*Les Distractions*", devant la caméra de Jean-Luc Godard en 1964 dans le légendaire "*Bande à part*", devenant l'un des escrocs les plus célèbres de la Nouvelle Vague, ou encore devant celle de François Truffaut, en 1972, dans "*Une belle fille comme moi*".

Si c'est à la télévision, en incarnant Vidocq dans "*Les Nouvelles Aventures de Vidocq*", qu'il acquiert une grande notoriété, au cinéma "*Les Seins de glace*" de Georges Lautner, en 1974, font de lui l'un des premiers rôles les plus tendances des années 70. Une décennie qui fera sa gloire. Daniel, son personnage du quatuor mythique d'"*Un éléphant ça trompe énormément*" d'Yves Robert, lui permet de décrocher le César du Meilleur Acteur dans un Second Rôle en 1977. Il reprendra ses traits dans la suite "*Nous irons tous au Paradis*", sortie la même année. En 1979, pour "*Une histoire simple*" de Claude Sautet, il est à la fois nommé pour le César du Meilleur Acteur et du Meilleur Acteur dans un Second Rôle.

En 1980, il devient le père éternel de Vic dans "*La Boum*" de Claude Pinoteau. C'est la même année qu'il remporte le César du Meilleur Acteur pour "*La Guerre des polices*" de Robin Davis. Aux côtés de Claude Rich, son ami à la ville et son ennemi à l'écran, il pose alors les premières pierres d'une décennie de polars à la française. "*La Crime*" de Philippe Labro, sorti en 1983, témoigne alors de son attachement au genre. Dans les années 1990 et 2000, il collabore avec Edouard Molinaro dans "*Le Souper*" qui lui vaut une nouvelle nomination au César du Meilleur Acteur en 1993, avec Bertrand Blier dans "*Un, deux, trois, soleil*" ou "*Les Acteurs*", et interprète au théâtre le premier Pierre Brochant du "*Dîner de cons*" sous la direction de Francis Veber.

En 2007, il faisait le grand honneur à l'Académie des Arts et Techniques du Cinéma d'être le Président de la 32^e Cérémonie des César.

Tantôt vieux monsieur aussi grincheux qu'attachant dans "*L'Étudiante et Monsieur Henri*" d'Ivan Calbérac, tantôt campeur invétéré de la saga "*Camping*" de Fabien Onteniente, Claude Brasseur a, au cœur de toutes ces décennies et au travers de plus d'une centaine de films, marqué de son empreinte les rôles qu'il a incarnés et toutes les générations qu'il a traversées.

Claude Brasseur a été et restera l'un des plus grands acteurs de sa génération. Un géant.
Nos pensées les plus affectueuses vont à tous ses proches.

CONTACT PRESSE

Académie des Arts et Techniques du Cinéma
Vincent Chapalain
Tél. 01 53 64 51 85
presse@academie-cinema.org